



FLASH REPORT DU 10 AOUT 2015

ATTAQUE ARMEE CHEZ VIVA FIANARANTSOA

La station Viva Radio de Fianarantsoa a été victime d'une attaque à mains armées dans la nuit du vendredi 07 août, durant laquelle les matériels ont, soit été volés, soit détériorés. Les journalistes, les politiciens, l'opinion publique ont réagi par rapport à cet acte qui, inévitablement, a été lié aux mouvements de contestations électorales dans la mesure où le propriétaire n'est autre qu'Andry Rajoelina, dont la formation politique MAPAR revendique actuellement, par tous les moyens, la victoire de sa candidate, dans la ville des Vins.

COUVERTURE MEDIATIQUE¹

La **RDJ**, **RDB** et la **Radio Tana** ont fait part du communiqué émanant de l'Ordre des Journalistes de Madagascar dénonçant la violence dont les journalistes de Viva Fianarantsoa ont été victimes durant cette attaque armée. L'OJM estime qu'il s'agit d'une atteinte à la liberté de presse mais également une violation du droit à l'information du public et par conséquent, demande l'ouverture d'une enquête judiciaire. D'un autre côté, l'Ordre a interpellé les journalistes sur le respect de l'éthique et la déontologie du métier.

Si la **Radio Don Bosco** s'est abstenue de tout commentaire dans le traitement dudit communiqué dans son **JP**, la **Radio Des Jeunes** semble avoir établi un lien implicite entre cette attaque et les revendications de victoire et de contestations des résultats faites par la candidate MAPAR Christine Razanamahasoa. En effet, bien qu'ils n'aient pas fait un lien direct entre l'évènement et la situation postélectorale dans la ville de Fianarantsoa, l'absence de transition dans le traitement de ces deux sujets par les chroniqueurs, dans l'émission **Rivotra**, semble laisser penser qu'il y a eu un rapprochement au niveau de leur analyse. D'ailleurs, les avis émis suggèrent à la candidate Christine Razanamahasoa de procéder à la confrontation des PV pour un « véritable coup médiatique » au lieu d'inciter la population à descendre dans la rue, dans sa démarche en vue de prouver son élection à la tête de la ville de Fianarantsoa.

Il s'avère évident que cette attaque de l'antenne locale de Viva à Fianarantsoa ait suscité de vives réactions sur la **Radio Viva** d'Antananarivo. Pour preuve, les plateformes et autres associations de journalistes se sont succédé dans le **JP** de midi pour dénoncer cet acte et faire part de leur indignation, pour ne citer que l'Ordre des Journalistes de Madagascar, la Confédération de la Presse Privée et l'Association des Journalistes de Tamatave. Le journaliste de la station a par ailleurs fait savoir qu'une enquête a déjà été ouverte et que les premiers éléments tendent à

¹ Echantillon de référence : écoute en direct de Radio Tana, Viva Radio, RDB et RDJ, de 8 :00 à 15 :00



prouver que « le HVM en est le commanditaire ». Il va jusqu'à citer le nom d'opérateurs connus membres du parti présidentiel, à savoir Claudine Razaimamonjy et Mamy Be, qui auraient payé des éléments des forces de l'ordre et des mercenaires pour exécuter l'opération. Aucune réserve n'a été émise par rapport à ces accusations qui s'avèrent diffamatoires en ce sens que, aucune preuve ne vient les justifier. Les réactions des chroniqueurs de l'émission interactive **Aoka Hazava** sont également virulentes en qualifiant notamment cette attaque d'acte de terrorisme. Ils ont par ailleurs indiqué que les membres de la famille de Claudine Razaimamonjy se sont déjà réfugiés à l'île Maurice par craintes de représailles.

Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: tiaray.randriamalala@eces.eu

Honorine RAMISARIVÉLO: misa.ramisarivelo@eces.eu

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:

